

Préface

ÉVOLUTION

Il y a environ dix ans, nous avons publié un petit ouvrage, intitulé *The Bottoming Book* (le livre de la soumission), qui affirmait de manière révolutionnaire que la soumission était un art aussi noble que la domination et que l'existence de soumis responsables et doués était indispensable à la réussite de la pratique du sado-masochisme. À peine l'ouvrage publié, les dominateurs nous demandèrent si nous envisagions d'écrire un livre similaire dédié à la domination. Notre réponse fut donc *The Topping Book* (le livre de la domination), publié originellement en Californie en 1994.

Dans la décennie qui suivit, la culture SM a énormément évolué. Les communautés SM se sont multipliées – en grande partie grâce à Internet qui était encore à ses balbutiements lors de l'édition des premiers ouvrages – et sont devenues beaucoup plus visibles.

Quant à nous, les auteurs, nous sommes fières d'avoir contribué à cette évolution.

L'art de dominer et *L'art de se soumettre* sont notre réponse à cette évolution.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ?

La culture SM est massivement sortie de son placard. Des dizaines d'ouvrages, des milliers de pages d'information sur Internet, des conférences nationales et internationales tenues au grand jour dans les meilleurs hôtels du monde, des groupes de soutien actifs – rien à voir avec la sous-culture de ghetto que nous avons connue. De plus en plus de gens découvrent le SM, rencontrent des partenaires qui leur ressemblent, réalisent qu'ils n'étaient pas les seuls à couvrir des fantasmes particuliers.

INTERNET

Internet est devenu un acteur incontournable du milieu SM. Non seulement il a permis de diffuser l'information et de rapprocher les gens du milieu, mais il a aussi largement influencé le contenu même du concept. La réalité virtuelle a ouvert des voies nouvelles, des pratiques nouvelles sont apparues et l'exploration des fantasmes de chacun, sur la base du dialogue informatique, a pris une dimension nouvelle. La possibilité d'interagir avec des correspondants du monde entier a ouvert la voie à des types de relations nouveaux, à de nouvelles formes de connaissance : nous connaissons des pratiquants qui ne se sont jamais rencontrés physiquement. L'Internet et ses ramifications seront discutés de manière détaillée dans cet ouvrage

DOMINATION ET SOUMISSION

Au cours des dix dernières années, nous avons constaté un développement rapide de la composante D/S¹ de la relation SM, avec un intérêt particulier pour la dynamique de la relation entre les partenaires ou la relation de pouvoir dans un contexte érotique. Cet ouvrage dispense de nombreuses informations sur l'aspect D&S sous ses diverses formes.

1. D/S sont les initiales traditionnellement utilisées pour désigner la relation de « domination et soumission, » ; la composante D/S fait en général référence aux éléments psychiques (humiliation, contrôle...) de la relation, plutôt qu'aux pratiques physiques (douleur) qui définissent le côté S/M (sado-masochiste) de la relation.

NOUS SOMMES PLUS NOMBREUX

Le SM devenant plus accessible, les nouveaux venus sont de plus en plus nombreux. Cette croissance numérique est à l'origine de changements culturels, avec un marché croissant pour les produits et services, les aides au prosélytisme, le soutien aux créateurs de tous poils qui s'expriment dans notre communauté.

Pour nous, cela se traduit directement par une plus large audience pour nos écrits, nous donnant accès à l'édition professionnelle, aux belles impressions sur de beaux papiers. Nous sommes ravies de voir nos ouvrages diffusés largement, notre éditeur bien assis et de pouvoir nous exprimer aussi largement que nous l'entendons.

LE CHOIX DES TERMES

Suite à la publication de *The Bottoming book* et *The Topping Book*² nous avons constaté avec surprise que certains lecteurs potentiels avaient délaissé les ouvrages parce que leurs titres ne contenaient pas les mots « dominer » ou « soumettre ».

La terminologie employée³ dans le milieu des *bizareries sexuelles** est extrêmement variée, selon les régions, les communautés, les styles de jeu. Pour nous, « *Top* » est un terme générique regroupant toutes les personnes qui délivrent des sensations dans l'univers SM (douleur, *bondage**, contrôle, discipline...). « *Bottom* » est un terme générique qui regroupe tous ceux qui reçoivent lesdites sensations. Que vous vous considériez comme un maître ou une maîtresse, un propriétaire ou un dresseur d'esclaves, un dominateur, un sadique, un papa ou quelque autre rôle, vous trouverez quelque chose d'intéressant dans ce livre.

Au moment où les pratiques sexuelles sont de plus en plus largement discutées, dans le monde réel comme dans le monde virtuel, la terminologie ne cesse d'évoluer et le jargon de s'enrichir. Évidemment, tout le monde ne s'accorde pas sur le sens à donner à ces nouveaux vocables.

Une définition est en fait une sorte d'enclos autour d'un concept, permettant de distinguer clairement ce qui relève du concept de ce qui en est extérieur.

2. Respectivement *Le livre de la soumission* et *Le livre de la domination*.

3. cf. page 15.

Cela est très pratique dans les sciences exactes, mais plus problématique quand il s'agit de décrire nos expériences physiques, sexuelles ou émotionnelles et particulièrement celles qui sont partagées par deux personnes ou plus (vous voyez, on ne peut même pas réduire une relation à deux protagonistes seulement).

Dans cet ouvrage, nous avons donc choisi une approche inclusive plutôt qu'exclusive. Par ailleurs, il nous faut tenir compte des deux genres (masculin et féminin), sans parler de ceux qui explorent alternativement ou simultanément ces deux genres. Nous avons d'abord pensé à utiliser « il/elle » pour n'exclure personne mais devant la lourdeur à la lecture – entre autres en ce qui concerne les accords grammaticaux – nous avons opté pour l'alternance du masculin et du féminin, en général avec les changements de paragraphe, mais ces genres peuvent être inversés dans l'esprit du lecteur⁴.

Par ailleurs, et d'une manière plus générale, la discussion fait rage sur la manière de décrire nos activités: BDSM, perversion, sadomasochisme, SM, domination et soumission, D/S, sexe alternatif, bondage et discipline, B/D, sexe-cuir, échange de pouvoir érotique, fétichisme, *witwd*⁵, jeu de pouvoir, jeu obscur, *topping* et *bottoming*, magie sexuelle et perversion radicale. Symétriquement, les personnes qui s'adonnent à ces pratiques sont qualifiées de: pervers, *tops*, *bottoms*, maîtres, maîtresses, esclaves, dominateurs, soumis, papas, mamans, bébés, garçons, chiens, salopes, etc. Tous ces termes sont légèrement différents les uns des autres, et vous rencontrerez des gens qui utilisent l'un plutôt que les autres car le terme en question correspond mieux à leur propre vision de leur activité. Personnellement, nous apprécions ces diverses facettes, et nous serions malheureuses si nous devions effectuer un choix définitif. Nous avons l'esprit aventureux et nous ne voulons pas être limitées dans nos choix. Dans cette édition, nous allons utiliser l'ensemble de ces termes pour décrire le monde du SM dans sa diversité, à l'exception des moments où le contexte impose une terminologie particulière.

4. La tâche du traducteur est malheureusement plus compliquée que celle des auteurs à cet égard. En effet, la langue américaine n'accorde pas les adjectifs en genre, contrairement à la langue française. Afin de simplifier la lecture, les traducteurs ont donc fait le choix de tout traduire au masculin – que les féministes n'y voient aucun sous-entendu. Dans l'ensemble du texte, on parle donc du dominateur et du soumis, ce qui doit être compris comme « le partenaire dominateur » et « le partenaire soumis », étant bien entendu que l'un et l'autre peuvent être des deux sexes...

5. Expression américaine intraduisible, qui est l'acronyme de « *what it is that we do* », ce qui signifie vaguement « le truc que nous pratiquons ».

ADAPTATION AU FRANÇAIS

Le jargon américain propre au milieu SM comporte une multitude de termes qui n'ont pas d'équivalent français ou des équivalents dont le sens courant est très différent. Dans cette traduction, nous avons pris le parti de conserver certains de ces termes dans leur forme d'origine – comme, par exemple, le mot *bondage*. Ces termes sont alors suivis de * et mis en italique dans le texte (ex : *bondage**).

Par ailleurs, on trouvera ci-dessous un petit lexique de traduction à l'attention de ceux qui ne sont pas familiers avec la terminologie américaine.

❖ *Connexion*: il s'agit d'une « connexion » spéciale qui s'établit entre le dominateur et le soumis, et qui – selon les contextes – peut se traduire par complicité, connivence, interaction, intimité.

❖ *Endorphined, endorphined-out*: état semi-comateux déclenché par la décharge d'endorphine. Sous cette forme, il traduit la réalité médicale de cet état particulier d'abandon de toute défense, état recherché par bon nombre des soumis et, plus généralement, désigné sous le terme de *subspace* (voir ci-dessous).

❖ *Subspace*: le terme de *subspace* est assez bien connu de la communauté SM et généralement utilisé dans sa forme originelle; nous l'avons traduit par le terme de « nirvana du soumis ». Il représente pour certains soumis le but plus ou moins avoué d'une séance et peut se substituer à une jouissance de type orgasmique.

Indépendant de toute excitation sexuellement localisée, véritable « orgasme dans la tête », il en a cependant les caractéristiques: respiration ralentie, yeux perdus dans la vague, absence de réaction verbale et corporelle. Il peut impressionner certains dominateurs débutants persuadés que leur soumis est en proie à un malaise de type organique!

Cette béatitude non feinte mériterait bien elle aussi le terme de « petite mort ».

❖ *The Forever Place*: *subspace* dans le langage des auteurs

❖ *Dom headspace, top-space, domspace*: le *dom headspace*, ou encore *top-space*, voire *domspace* est au dominateur ce que le *subspace* est au soumis ; sans équivalent en français, ce terme recouvre tout à la fois les notions d'état mental du dominateur, le plaisir qu'y trouve celui-ci et l'espèce « d'orgasme dans la tête », orgasme intellectuel mentionné plus haut.

❖ *Bondage*: dans le milieu du SM, le terme *bondage** est passé dans la terminologie en usage et nous l'avons donc conservé sous sa forme originelle. Un lecteur non initié apprendra qu'il désigne une forme de ligotage avec des cordes, héritée du *shibari* japonais. Son but est de contraindre le soumis à l'immobilité par un jeu d'entrecroisement de cordes et de nœuds qui peut conduire à des suspensions. L'aspect esthétique n'est pas exclu et des sites Internet feront découvrir au néophyte ces véritables harnais de contention en cordes qui parent harmonieusement le corps. Le soumis débutant aime y trouver les prémices de l'abandon pour lequel il postule.

❖ *Nurturing*: ce terme difficile à traduire implique une idée de maternage, d'écoute enveloppante. S'agissant de certaines séances *supportive and nurturing* – telles que se plaisent à les décrire les auteurs – nous avons choisi le terme de « coopératives » lorsqu'elles s'opposaient à des séances plus hard où le non-consentement (consensuel cependant) était feint des deux côtés, selon le jeu de rôles établi au préalable.

❖ *Kinky* (adjectif) / *kink* (nom) : vocables très courants désignant de manière générale et vague des formes de sexualité non traditionnelles (perverses pour certains), comme le fétichisme, le SM, les pratiques zoophiles, uro/scato, etc. En général, nous avons traduit le mot *kink* par l'expression « sexe bizarre » ou « bizarrerie sexuelle ».

❖ *Vanilla* (vanille) : jargon SM américain, désignant les personnes qui ne pratiquent pas le SM et s'en tiennent aux formes de sexualité traditionnelles. Le monde « vanille » s'oppose donc au monde SM. L'expression est teintée d'une note de condescendance.

❖ *Safeword*: il s'agit d'un signal convenu entre le dominateur et son soumis que ce dernier utilise en cas d'urgence afin de demander l'arrêt définitif ou momentané de la séance. C'est le plus souvent un mot particulier qui peut être remplacé par un geste ou un son si l'expression verbale est entravée. Comme il s'agit d'un mot particulièrement typique de ce milieu, nous avons décidé de le conserver sous sa forme anglaise.

LES INTERMÈDES

Parce qu'un discours théorique n'en dira jamais autant qu'une bonne description pratique, nous avons inclus dans ce livre des récits de scènes vécues – par nous ou d'autres – pour illustrer l'infinie variété des pratiques que l'on peut classer sous le vocable général de « domination ».

Surtout, ne les prenez pas pour des exemples idéaux ou des modèles à reproduire tels quels. Ce ne sont que des illustrations de quelques façons de pratiquer qu'il nous a paru utile d'inclure pour montrer au lecteur comment canaliser l'énergie des partenaires, comment communiquer dans le contexte SM et tout simplement comment s'amuser érotiquement avec son partenaire.

L'EAU COULE SOUS LES PONTS

Depuis nos livres *The Bottoming Book* et *The Topping Book*, nous avons vieilli de dix ans. Nos enfants ont grandi, nos carrières ont mûri et nos corps ont changé.

L'une d'entre nous a tellement changé que son nom même a été modifié. Celle qui avait écrit *The Topping Book* sous le pseudonyme de Catherine A. Liszt, l'avait fait parce qu'à l'époque elle avait des enfants mineurs qu'elle ne souhaitait pas exposer à ses écrits sur le SM. Maintenant que les enfants en question sont devenus adultes, « Catherine » écrit sous sa véritable identité : Janet W. Hardy.

Aujourd'hui, nous sommes aussi plus savantes qu'avant. La raison ultime qui nous a poussées à écrire cet *Art de Dominer*, c'est cette volonté de partager avec vous tout ce que nous avons appris au cours de notre expérience du monde du SM, un monde que nous aimons tant.